

# La belle et le bête



**Un roman épistolaire de Sylvie Neeman et  
les élèves de 6PT3 de Trélex**

**Ayden - Chloé - Nathan - Ethan - Laura - Gabriel  
Tara - Alicia - Leah - Jérémy - Arthur - Jarred  
Laura - Sébastien - Vanessa - Edward - Dayan**



## Chapitre 1 : *Les règles*

Bonjour les enfants ! Enfin, je crois qu'on dit plutôt « salut ! », dans votre langage. Pas grave, on se comprend.

Je me présente : je m'appelle Marcel Bellefeuille et je suis l'auteur que vous avez invité et qui va venir vous trouver dans dix jours.

Ça fait longtemps que je n'ai plus fait ça : aller voir des enfants dans leur classe, leur parler de mes livres et, autant être sincère avec vous, je ne me réjouis pas spécialement. Serrer vingt-cinq mains collantes et devoir répondre aux mêmes questions, répéter les mêmes choses, et être obligé d'écouter encore et toujours des poésies ou des chansons... Mettez-vous un peu à ma place ! C'est un rude métier, écrivain.

Enfin, bon. Ça se passera bien. Ça se passera bien. Ça se passera bien. Non, je ne suis pas un disque rayé. (Vous ne savez même pas ce que c'est, un disque rayé, j'imagine ? un disque, vous savez, ce truc noir et rond qui tourne en faisant de la musique ? Et s'il est rayé, l'aiguille reste au même endroit et... Vous demanderez à vos grands-parents de vous expliquer, on doit avoir à peu près le même âge, eux et moi).

Bref, je ne suis pas un disque rayé, si je répète cette phrase, c'est que j'applique une méthode très précieuse, quand quelque chose nous inquiète un peu, par exemple. Oh je n'ai pas peur de vous, ne vous faites pas de fausses idées, c'est juste que... voilà quoi, ce n'est pas simple, ces rencontres... autant d'enfants à la fois... moi qui passe mes journées seul avec mon vieux Gribouille en guise de bouillotte.

Bellefeuille et Gribouille, quel beau duo ! Ça ne s'invente pas, ça. Si ?

La méthode en question consiste à penser que si on se répète plusieurs fois quelque chose, un souhait, des paroles rassurantes, eh bien cela va finir par arriver, cela va devenir vrai.

Par exemple, si vous dites quinze fois dans la journée « je veux des crêpes au chocolat pour le goûter », « je veux des crêpes au chocolat pour le goûter », « je veux des crêpes au chocolat pour le goûter », je ne vais pas vous l'écrire quinze fois, vous avez compris le principe, vous le dites en vous lavant, en vous habillant, en vous rasant (oups, non, ça c'est pour moi, pas pour vous les minus !), en vous brossant les dents (hé hé, ça doit être amusant, essayez de ne pas vous baver dessus...), eh bien il y a de fortes chances pour que votre vœu se réalise ! Ou pas...

L'exemple de la crêpe au chocolat n'est peut-être pas le mieux choisi, et il y a des limites à la méthode. Par exemple, je crois sincèrement qu'il est inutile de répéter « je veux un éléphant d'Afrique comme animal de compagnie », surtout si vous habitez un trois-pièces-cuisine de 54 m<sup>2</sup>. Essayez avec un éléphant d'Asie, il est moins massif et ses oreilles, surtout, sont moins grandes. Mais bon, ça reste sans garantie.

Là où ça marche le mieux, c'est quand on redoute quelque chose : un contrôle à l'école, ou de ne pas réussir un plongeon dans la piscine, ou de croiser des grands qui vous embêtent. Dans ces cas-là, ça vaut la peine de se dire dans sa tête, tout en rasant les

murs : «tout ira bien», «tout ira bien», «tout ira bien», «je vais réussir mon test », « je vais réussir mon plongeon », « je vais réussir à me cacher... ou à courir très vite ».

Et si ça ne marche pas... eh bien consolez-vous en mangeant une bonne crêpe au chocolat tout en regardant un documentaire sur les éléphants à la télévision !

Où en étais-je ? Que disais-je ? Quelle heure vois-je au cadran ? (Les auteurs parlent volontiers ainsi, ça montre qu'ils maîtrisent bien la langue française...)

Oui, bref, tout se passera bien SI (et seulement SI) vous respectez les quelques règles suivantes que je vous demande de lire plusieurs fois à haute voix, peut-être même serait-il opportun de les apprendre par cœur (si vous ne connaissez pas le mot « opportun », ouvrez le dictionnaire, ça ne peut pas vous faire de mal !)

*Règle numéro 1 : on se lave les mains avant de dire bonjour à l'auteur – et on les SECHE !*

*Règle numéro 2 : il est interdit de demander à l'auteur d'où lui vient son inspiration.*

*Règle numéro 3 : on lève la main avant de parler et on ne dit pas « moi ! moi ! moi ! »*

*Règle numéro 4 : on écoute très attentivement et bouche ouverte et yeux écarquillés lorsque l'auteur dit quelque chose, parce que c'est pas tous les jours qu'on a la chance d'en croiser un vivant.*

*Règle numéro 5 : si on veut, on peut broder les phrases les plus intéressantes qu'aura prononcées l'auteur sur un joli tissu bleu nuit qu'on accrochera ensuite au-dessus de son lit, ou sur la cheminée, ou à côté du plus beau tableau de la maison.*

*Règle numéro 6 : avant de recevoir l'auteur, on lit au moins un de ses livres pour pouvoir lui en dire du bien au moment de la rencontre.*

*Règle numéro 7 : on arrête d'acheter des cochonneries pleines de sucre à la sortie de l'école et on économise pour pouvoir s'offrir le prochain livre de l'auteur afin qu'il touche un peu de sous, il faut bien qu'il mange, non ?*

*Règle numéro 8 : pendant la récréation, on reste à une distance d'au moins 3 mètres de l'auteur afin qu'il puisse respirer un peu et se détendre et reprendre des forces avant la prochaine classe. Il est strictement défendu de lui parler ou de lui demander des autographes.*

Les deux dernières règles concernent la maîtresse :

*Règle numéro 9 : il est très bien vu d'accueillir l'auteur avec un café (deux sucres, merci) et des croissants, ça nourrit son imagination.*

*Règle numéro 10 : il n'est pas interdit de regarder l'auteur avec des yeux admiratifs pendant toute la séance. (Voir règle numéro 4 ci-dessus).*

Voilà, je crois que nous avons fait le tour. Et si vous ne comprenez pas quelque chose, demandez à votre maîtresse de vous expliquer, elle est là pour ça.

Ah, j'ai oublié de me présenter un peu mieux.

Marcel Bellefeuille.

65 ans et célibataire et bien content de l'être.

Pas d'enfants, donc.

Encore que j'aurais pu être célibataire et avoir des enfants, mais non, j'aime pas trop ça, d'ailleurs, les enfants. Je suis déjà bien assez bon d'écrire pour eux, manquerait plus que j'aie à les supporter 365 jours par an...

Sinon j'aime pêcher, faire des mots-croisés, aller au zoo et cuisiner des ragoûts. Je n'aime pas chasser, faire des sudokus, aller au cirque et cuisiner des émincés.

En gros, quoi.

Je n'ai plus beaucoup de cheveux, mais en revanche j'ai une belle barbe blanche, ça compense.

Ah, et puis je joue de la batterie quand mes voisins m'énervent et ne comprennent pas que j'ai besoin de silence pour pouvoir écrire. Et une fois par semaine, je vais nager dans le lac, ou à la piscine en hiver, pour entretenir ma forme et mes muscles.

Voilà... A vous de me dire un peu qui vous êtes et à quoi je dois m'attendre pour la fin du mois.

Et surtout... Apprenez les règles ! M. B.



## Chapitre 2 : Les élèves de Galibou

Bonjour M. Bellefeuille.

Notre école est dans le canton de Vaud, en pleine montagne, dans un village sans pollution. Dans notre village, on va tous à l'école à vélo ou à pied. Les voitures sont interdites. Vous pourrez venir en train jusqu'à l'entrée du village puis marcher plusieurs kilomètres pour arriver dans notre classe. Si vous n'aimez pas marcher, tant pis pour vous. Dans notre classe, nous sommes 9 élèves et notre maîtresse fait souvent le clown. Vos deux dernières règles ne sont pas pour nous. Vous n'aurez pas de café ni de croissant, la maîtresse n'aime pas le café ! Par contre, nous avons des bonbons et du coca.

Notre classe a lu vos règles mais nous ne les respecterons pas toutes. A côté de chacune de nos maisons, il y a un magasin de bonbons et nous en achetons beaucoup chaque jour et nous les mangeons en classe. Nous n'avons plus de sous pour les livres. Nous aimons aussi lire, mais tous nos livres sont vieux, pouvez-vous nous en offrir ?

Nous allons mieux nous présenter, chaque élève a écrit un petit texte.

Salut, je m'appelle Olivia. J'habite dans la montagne, près de l'école qui a 20 classes. J'ai oublié, j'ai 10 ans. Je me la pète beaucoup, on me surnomme la diablesse. Tous les week-end, on va à Europa Park avec l'école mais nous n'avons jamais de vacances, c'est trop cool d'aller à Europa Park avec les amis. J'ai lu plusieurs de vos livres et c'était trop pour les vieux. Je ne veux pas être méchante mais c'est vrai... bon on va plutôt parler d'autre chose.

Salut ! Euh non ... Bonjour monsieur Millefeuille.

Je m'appelle Sébastien. Je ne suis pas d'accord avec la règle 4 parce-que je ne veux pas écouter attentivement. J'ai 10 ans et j'ai 2 frères. Chez moi il y a un chien et des poissons, j'adore les animaux. Je joue au

foot et au handball. J'aime bien avoir les mains mouillées donc je ne les sèche jamais. Je dis tout le temps « moi ! moi ! moi ! » et je ne vais pas changer ça. J'ai lu un de vos livres mais je ne l'ai pas aimé donc je vais pas en dire du bien. J'adore les bonbons et je n'aime pas vos livres donc je ne vais pas économiser pour acheter votre prochain livre. J'adore l'école parce-que la maîtresse fait le clown.



Bonjour je m'appelle Léo. J'habite à la montagne, dans une maison moderne. J'ai une grande sœur, un grand frère et deux chats. J'ai aussi un ami qui s'appelle Ayden. Il est pas très intelligent mais très gentil. Ayden habite dans les montagnes à côté de chez moi, mais il n'est pas dans la même classe.

Je suis un petit garçon qui s'appelle Jean, je suis très gentil avec tous les visiteurs de la classe et je le serai avec vous. Je voudrais être votre ami et je vais dépenser tout mon argent pour acheter vos livres. Vous êtes mon écrivain préféré.

Bonjour. Je m'appelle Max. J'habite en Suisse sur une montagne privée. Demain je vais avoir 10 ans. J'ai 8 chiens et 4 chats. A côté de ma maison, j'ai un petit lac avec mes poissons. Je n'ai pas d'ami, je joue avec mon robot. Mes parents sont morts.

Bonjour Marcel, je m'appelle James. J'ai dix ans. J'aime jouer au foot à la récréation. Je ne suis pas respecté par mes compagnons, ils me tapent. Je suis la victime de l'école, dans le village de la montagne vaudoise. Je pratique le free-style football. J'ai un poisson rouge. Dans le village nous mangeons beaucoup de fondue Suisse. Tous les jours, je m'achète des bonbons.

Nous lisons beaucoup vos livres, ils sont bien ! Allez, au revoir, à bientôt .

Bonjour, je m'appelle Louise. J'ai 10 ans. J'ai un chat et un poisson. Ils sont très jolis tous les deux. J'habite au chemin de la colline. Ma maison est très grande et très belle. Je vais dans une école en montagne. Elle n'est pas très grande, pour aller à l'école il faut y aller à pied, en vélo ou en trottinette.

Bonjour M.Bellefeuille

Je m'appelle Lara, j'ai une jumelle qui s'appelle Laura. On a 9 ans et demi. Je n'ai pas lu vos livres mais ma sœur a la collection. Je n'aime pas me laver les mains ni serrer la main des gens. J'ai les cheveux longs et bruns. Je mesure 1m 40 et mes pieds font du 38. J'ai beaucoup d'imagination. Je suis italienne.

Je m'appelle Laura, j'ai 9 ans et demi. J'ai lu tous vos livres mais je ne les aime pas du tout !!! Quand vous viendrez, je ne me laverai pas les mains et je ne serrerai pas la main. J'ai les cheveux longs et bruns. Je suis ultra intelligente. J'ai tout le temps des 6. Je mesure 1 mètre 40. Mes pieds font du 38. Je suis tout le temps dans un livre. Mais les vôtres sont horribles.

Je suis Italienne. A l'école je parle français.

Si vous voulez toujours venir nous voir, vous pouvez ça fera plaisir à Jean. Nous attendons votre prochaine lettre, c'est marrant de vous lire.

A bientôt.

Les élèves de 6P de Galibou, le village sans voiture.



### **Chapitre 3 : *Le logement***

Chère Maîtresse,

Permettez-moi de vous dire, en guise de préambule, que vos élèves sont bien mal éduqués ! Ce n'est pas la politesse ni le respect qui les étouffent, je compte sur vous pour mettre de l'ordre dans leurs esprits avant mon arrivée. De mon temps, une telle impertinence leur aurait valu de belles punitions !

Mais bon, on n'est pas là pour parler de moi (même si cette perspective serait tout à fait enthousiasmante pour nous tous).

Je sais que vous vous réjouissez follement de me recevoir, mais je ne voudrais pas que ce projet si passionnant vous fasse quelque peu oublier le b.a.-ba de la conduite à tenir à cette occasion.

Commençons, si vous le voulez bien, par la nuit que je vais passer dans votre ville, à la fin de la journée. Si je me permets ces quelques recommandations, c'est parce que j'en ai vu, des choses bizarres, tout au long de ma carrière. Savez-vous que j'ai dû dormir dans un dortoir ? – oui, vous avez bien entendu, un dortoir, avec 26 enfants autour de moi. Autant dire que je n'ai pas fermé l'œil de la nuit et que les enfants doivent se souvenir, aujourd'hui encore (c'est-à-dire 32 ans après), de mon humeur du lendemain. Donc dortoir : à proscrire, dans votre propre intérêt !

A proscrire aussi, le logement chez l'habitant avec Médor qui prend ses aises au pied du lit et Mistigri qui vous fouette le visage de sa queue et les photos de toute la famille sur la table de nuit qui semblent guetter votre moindre petit ronflement. Sans compter le partage de la salle de bains le matin : entre l'aînée qui la confond avec une cabine téléphonique et/ou un institut de beauté et le benjamin qui ne sait pas que l'eau est censée rester dans la baignoire, c'est la galère.

Et je ne vous parle pas de l'épreuve du petit déjeuner en commun. Moi, au petit déjeuner, j'ai un principe : je ne parle pas et on ne me parle pas.

Alors évitons les réunions familiales, merci d'avance.

Ah, j'y pense, je refuse de dormir sur un futon. Bien trop dur, bien trop bas pour moi. Et leurs oreillers remplis de haricots, non merci, moi les haricots, je les mange en cassoulet avec du lard. Laissons aux Japonais leurs idées du confort. Personnellement, je suis pour que chaque pays garde ses traditions.

Et je refuse aussi les lits clic-clac, ils n'ont de lit que le nom et me donnent envie de ficher des pif-paf. Ça a le moelleux d'une banquette de train soviétique d'entre-deux guerres, et souvent ça en a la couleur aussi.

Impensable également, le lit à étage (avec un enfant au-dessus ou au-dessous de moi). Oubliez. Soit j'ai le vertige, soit je souffre de claustrophobie, mais dans les deux cas je ne trouve pas le sommeil et marche de long en large dans la chambre en chantant des airs militaires pour me donner du courage, donc niet.

Le hamac, parlons-en, totalement inenvisageable, même si la tendance baba-cool-écologique violent-proche de la nature est à nouveau à la mode! Moi pas Tarzan et toi pas

Jeanne, et moi pas dormir accroché à une liane. Le fait que le hamac ait été découvert par Christophe Colomb (un pro en matière de découvertes, je vous le concède) ne change rien à l'affaire, c'était en 1492 et depuis on a fait, Dieu merci, de grands progrès en ce qui concerne la notion de confort.

(Entre nous soit dit, il aurait mieux fait de le laisser aux Bahamas, plutôt que de le rapporter en Europe, c'est pas parce qu'en Suisse on a inventé le caquelon à fondue qu'il faut en exporter au Pôle Nord, en Amazonie ou dans le désert saharien.)

(Bon, allez, je vous fais profiter de ma science : les marins, eux, appréciaient de dormir sur des hamacs, c'était moins humide et les rats arrivaient plus difficilement à leur mordre les fesses ; sauf que ça ne s'appelait pas des hamacs, mais des branles. Le matin, c'était le branle-bas, ça signifiait qu'on devait décrocher les hamacs, les ranger jusqu'au soir pour libérer le pont du bateau. Et vous voyez où je veux en venir ? Le branle-bas de combat, eh bien c'était quand le navire était attaqué et qu'ils avaient intérêt à sortir vite fait de leurs rêves et de leurs branles, histoire d'aller zigouiller l'ennemi avant que ce dernier ne les zigouillât.)

(Notez au passage ce superbe emploi du subjonctif imparfait, rare de nos jours.)

(Bon, c'était dans les années 1600-1700, à présent un branle-bas de combat, c'est moins agressif, mais très utile : par exemple, ça peut signifier ranger et nettoyer la classe de fond en comble avant la venue de l'auteur pour ne pas risquer que votre cher invité ait une crise d'éternuement en arrivant... à bon entendeur...)

(J'aime beaucoup les parenthèses, mais les meilleures choses ont hélas une fin...)

Où en étais-je, après ce petit détour savant... Ah oui, mon logement. Eh bien vous l'aurez compris, un hôtel agréable, trois ou quatre étoiles, guère besoin de plus, sauf si vous insistez, avec une jolie vue, me conviendra très bien. J'ai des goûts simples au fond, et nous, les artistes, si nous sommes bien chauffés, bien logés et bien nourris, nous ne demandons rien de plus.

Ah si, il me faut le wifi, je suis très branché et j'ai besoin de pouvoir consulter mes mails, mes messages de fans, ce genre de choses, vous comprenez.

Oh et puis la télévision, bien entendu ! Je ne pourrais pas m'en passer, j'ai besoin de savoir ce qui se passe dans le monde (et si Kevin et Anastasia vont enfin finir par s'embrasser, et si Joana va l'apprendre et comment son chihuahua va réagir...)

Le mythe de l'auteur dans sa tour d'ivoire, c'est bien fini, je vous l'ai déjà dit, je vis avec mon temps.

Revenons à la nourriture. Le repas du soir sera frugal mais équilibré : une entrée (précédée d'un petit apéritif, cela va de soi), un plat, suivi d'un plateau de fromage et d'un dessert. Et comme je suis curieux de nature (une déformation professionnelle certainement, que voulez-vous), et que j'aime défendre l'agriculture et la viticulture locales, c'est même pour ainsi dire impératif à mes yeux (imaginez le nombre d'enfants pour qui je suis un modèle, cette responsabilité m'effraie parfois !), je me ferai un devoir de goûter un ou deux petits vins locaux, ainsi, bien entendu, qu'un digestif qui m'aidera à trouver un sommeil réparateur et fructueux.

Et pour terminer, je me recommande : le matin, j'ai besoin d'un vrai café, pas un de ces trucs sans goût et presque transparent, un vrai double expresso, à l'italienne. Renseignez-vous avant de réserver la chambre, je vous en serai reconnaissant.

Que vous dire de plus ?

Que j'espère que vous aurez bien préparé cette visite. N'hésitez pas à tuer chez vos élèves toute spontanéité dans l'œuf, j'apprécie les choses très structurées et planifiées. L'improvisation me donne de crises d'asthme et l'imprévu me tétanise.

Inutile de faire preuve de créativité, avec des bricolages ou autres petits livres misérablement fabriqués, l'imagination, c'est mon truc, pas le leur, et je ne voudrais pas leur donner de faux espoirs sur leurs soi-disant talents. Combien de fois ai-je dû mettre les choses au point !

Je parlerai de moi et de mon œuvre, ce sera passionnant et ça occupera la journée de la meilleure des manières.

Voilà, je crois que nous avons fait le tour.

Je suis sûr que vous vous réjouissez et je vous comprends parfaitement, vous avez bien raison.

Veuillez agréer, chère Maîtresse, mes salutations inventives et inspirées,

Marcel Bellefeuille





## chapitre 4 : *Les instructions du rendez-vous*

Cher M.Bellefeuille,

Je comprends bien votre problème d'hébergement, mais je suis désolée, il n'y a malheureusement pas d'hôtel dans le village. Par contre, vous pourriez dormir chez moi. Rassurez-vous, je n'ai pas d'enfant qui prennent la salle de bain pour une cabine téléphonique, en fait, je n'ai pas d'enfant du tout. En revanche, j'ai un chat, il s'appelle Sugus. Je crois que vous en avez aussi un qui s'appelle Gribouille. Sugus n'a pas le droit d'aller dans les chambres, il ne vous embêtera pas. Dans ma chambre d'ami, il y a un lit si moelleux que quand vous réveillerez vous n'aurez pas envie de vous lever. Dans cette chambre, il n'y a pas de table de nuit, donc pas de photo.

Pour les repas, nous pourrons aller au restaurant, il y a une pizzeria. Si vous n'aimez pas les pizzas, je pourrais cuisiner autre chose. Pour le matin, je vous ferai du café qui a du goût.

Concernant notre rendez-vous à la gare mercredi prochain, vous devez prendre le train qui arrive à 15h30 et je viendrai vous chercher. Nous pourrons aller louer des bicyclettes pour aller chez moi, je vous rappelle qu'il n'y a pas de voiture dans notre village. Dernier point, pour me reconnaître je mettrai un pantalon et une veste bleus ainsi qu'un chapeau. Je suis assez petite, j'ai les cheveux bruns et des lunettes.

Je vous souhaite une bonne journée.

A bientôt.

Audrey Jolidon





## Chapitre 5 : *Help ! SOS !*

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 09:49

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@les cerisiers.ch

Ho hé, les enfants, chère Mademoiselle, vous êtes là ? Vous êtes connectés ? Nom d'une pipe, ne me dites pas que vous ne lisez pas les mails, je serais dans une sacrée panade, moi !

Figurez-vous que je suis enfermé dans une sorte de... maison, aussi grande qu'elle est sinistre, tout près de la gare, oui, tout près de vous, mais impossible d'en sortir !

Vous ne pourriez pas venir me chercher ?

Allez, on se bouge, on sort de sa léthargie !

Help ! Ayuda ! Aiuto ! Hilfe ! Socorro ! Bachaao ! Yardim ! Βοήθεια! Hjálp! Segítség!

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 09:58

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Pas de réponse... Hé oh, les mioches, on se réveille, on regarde ses mails !

Hé oh Mademoiselle Jolidon, on s'inquiète, on se décarcasse, on alerte la police, les pompiers, les chiens policiers, mieux, les saint-bernard et leurs petits tonneaux !

Fichu téléphone, ça ne passe pas ; mais apparemment les mails oui, alors REPONDEZ svp ! Je ne vais pas tenir longtemps, moi, je suis CLAUSTROPHOBIE, vous savez ce que ça veut dire ?

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 10:11

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Bon, toujours pas de réponse ? Allô ? Allô ? Je deviens fou, je me crois au téléphone.

Puisque c'est comme ça, je vous décris la situation, ça vous permettra de mieux y réfléchir – si un jour vous finissez par lire ces maudits messages !

Alors voilà ce qui s'est passé. J'étais en train d'attendre ma correspondance à la gare de Villevieille, quand soudain le haut-parleur a annoncé que le train était annulé pour cause de vaches sur les voies. J'ai cru que c'était une blague, vous vous imaginez ? On n'est pas en Inde, ici, les vaches c'est pas sacré, à ce que je sache, et s'il y en a parmi elles qui veulent regarder passer les trains de tout près, c'est pas mon problème, au pire elles y perdront une corne et elles ne recommenceront pas.

Eh bien non, ce n'était pas une blague. Parce que Mesdames les ruminantes avaient décidé d'organiser un pique-nique sur les voies, à nous les joies de l'auto-stop !

On croit rêver.

Par chance, un charmant jeune homme, voyant mon désarroi face à l'absence évidente de bus ou de taxis, m'a proposé de me conduire en voiture (il avait dû me reconnaître, je n'ai pas trop de doutes à ce sujet), et donc nous partîmes de concert (mais non, sans tambour ni trompette, c'est une expression) et de fort bonne humeur et devisâmes tant et si bien que nous ne vîmes pas le temps passer et c'est fort guillerets que nous parvînmes à destination. Fort guillerets et fort en avance sur l'horaire !

Après moult salutations cordiales et bruyantes, nous nous séparâmes, non sans que je l'eusse assuré de ma reconnaissance sincère. C'est alors que j'avisai une belle demeure que je pris illico pour un charmant estaminet.

Houlà, je crois qu'il vaut mieux que je continue en langage moins châtié, sinon vous n'allez même pas comprendre ce que je veux vous dire ! Si ça se trouve, je suis habité par le fantôme d'un académicien mort il y a deux cents ans !

Bref, je suis entré dans cette fichue baraque en imaginant pouvoir y boire un petit verre pour me donner du courage avant de vous voir, tous autant que vous êtes, et je n'arrive plus à en sortir. Tu parles d'un bar ! Rien ! On est plus proche de la maison hantée que du bistrot de village... Alors sortez-moi de là ! Help ! Vous me lisez cette fois ?

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 10:37

À : Jolidon@lescerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Oh les enfants, Mademoiselle Jolidon ! Bientôt une heure que je moisiss ici, et j'entends des choses bizarres, comme des feulements. Et j'ai pas trop chaud. Et j'y vois rien. Pas d'électricité, pas de téléphone, j'ai essayé d'explorer la pièce à tâtons, avec la faible lumière de mon natel que j'utilise avec parcimonie, la batterie est déjà bien déchargée, mais je n'ai touché que des toiles d'araignées et des piles de vaisselle et des amas de chiffons. Quelle horreur ! Une vraie maison fantôme je vous dis.

**FAITES-MOI SORTIR DE LÀ !!!**

Je vous jure qu'il y a de drôles de bruits, et parfois j'ai l'impression qu'on m'observe, mais d'en haut, ou d'en dessous, ou de côté, de derrière le mur, de PARTOUT !!!

Je ne comprends pas pourquoi la porte ne s'ouvre plus. Si je suis entré, je dois bien réussir à sortir ! Il n'y a pas de clé, pas de poignée, rien. J'ai essayé de donner de grands coups d'épaule dedans, mais ça n'a pas bougé d'un millimètre. Enfin, mon épaule, si, elle a dû se déplacer de 10 cm, mais la porte, non.

Et je ne vois aucune fenêtre, je n'en ai pas senti non plus, lorsque j'ai fait tout le tour de la pièce en inspectant les murs (et les araignées, les cafards, les cloportes) du bout des doigts. Juste cette nom de nom de fichue porte qui refuse de s'ouvrir. Je suis sûr qu'il y a un truc, une astuce, alors aidez-moi s'il vous plaît, vous n'aurez pas affaire à un ingrat, parole de Bellefeuille !

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !



Date : 10 mai 2017 10:56

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Oh j'ai oublié de vous dire, mes chers petits, à quel point je me fais une fête de vous rencontrer, vous et votre si charmante maîtresse. Ce que vous m'avez écrit de l'accueil que vous me réservez, chère Mademoiselle, me montre à quel point nous sommes sur la même longueur d'onde : que de gentilles attentions ! Je n'en demandais pas tant...

Et vous, mes très chers enfants (certes un peu taquins, c'est de votre âge, hein !), je suis certain que vous avez fait de beaux dessins, peut-être même, qui sait, de petits bricolages, je meurs d'envie de les découvrir ! Ah toute cette belle énergie créatrice qu'on a à votre âge ! C'est tout simplement merveilleux... Et je suis sûr que vous avez imaginé une petite surprise, une pièce de théâtre tirée d'un de mes livres ? Un désopilant jeu de rôles ? Des devinettes ? Un quizz ? Du mime ? Mon impatience n'a plus de limites, venez vite me chercher qu'on découvre tout ceci ensemble !

Allons, allons, vous me faites une farce ? C'est une caméra cachée ? Vous allez surgir en criant « poisson d'avril » alors qu'on est en mai ? Quelle idée sympathique ! J'en ris déjà.

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 11:17

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Tonnerre de tonnerre, si vous ne venez pas immédiatement, vous allez m'entendre !

Je vous avertis, je... je... je vais vous...

Enfin, je veux dire que si vous venez rapidement, je vous offre à chacun un bonbon à la fraise, mieux encore, un Carambar ! Oui, oui, je suis comme ça, moi, je suis généreux et je sais récompenser les gens qui me sont agréables.

Allez, soyons fous, à chacun un bonbon ET un Carambar ! Mais si vous venez dans les dix minutes, hein, après c'est mon pied au... enfin, je veux dire que mon offre ne tiendra

pas éternellement, alors si vous voulez profiter de cette aubaine, grouillez-vous !

Mon Dieu, je n'ai presque plus de charge, quelle horreur si mon natel s'éteint...

Bon, j'arrête d'écrire, j'attends votre réponse, ne m'oubliez pas, mes chers enfants, mes petits farceurs, je compte sur vous !





## Chapitre 6 : *Les énigmes de chez Bouboule*

De : ecole@les\_cerisiers.ch

Objet : sortie de secours

Date : 10 mai 2017 - 11:35

À : Marcel Bellefeuille

Bonjour,

Nous venons de lire vos mails, on va vous aider. Vous devez être au bar Chez Bouboule, près de la gare. C'est normal que vous vous soyez trompé, c'est un ancien bar. Il y a longtemps, beaucoup de gens y allaient, mais il est désormais fermé. Il n'y a pas de fenêtre, parce que c'était aussi une discothèque. Il n'y a pas de poignée à la porte principale, elle est cassée. Mais il y a une autre porte au sous sol qui mène à un garage souterrain.

Nous connaissons bien cet endroit car on y joue à cache-cache dans le noir, c'est rigolo et il y a beaucoup de passages secrets. Nous adorons nous faire peur, nous jouons avec nos costumes d'Halloween. Quand il y a du vent, il y a beaucoup de bruit à cause du toit cassé. Nous tombons aussi des fois sur des chauve-souris et des rats. C'est effrayant. Nous allons vous faire sortir de là, soyez attentif.

Nous allons vous donner des énigmes dont les réponses vont vous aider à sortir. Attention, elles ne sont pas faciles. Chaque réponse, vous aidera à trouver la porte de la sortie de secours. Êtes-vous prêt pour la première énigme ?

« Je nais grande et je meurs petite. Qui suis-je ? » Vous avez trouvé ? Il y en a dans la grande pièce, utilisez-en une et vous trouverez l'escalier. Descendez-le.

Vous êtes en bas, vous devez voir plusieurs portes. La réponse de la deuxième énigme vous désignera la porte à ouvrir. « Je me réveille la nuit et j'ai des piques sur le dos. Qui suis-je ? » La première lettre de mon nom vous désignera la bonne porte. Vous avez trouvé ? Derrière cette porte, il y a un grand couloir et au fond la dernière porte. Mais celle-ci est fermée avec un cadenas à code. Vous vous en sortez ? Vous êtes prêt pour la troisième et dernière énigme ?

« Je nais et je marche à quatre pattes, adulte je marche à deux pattes et vieux j'ai trois pattes. Qui suis-je ? Le nombre de lettres est le premier chiffre du code. Le double de ce chiffre est la suite. Trouvé ? Derrière la porte, vous serez dans le garage, montez et vous

sotirez dehors. Rejoignez la gare et attendez M<sup>elle</sup> Jolidon. Ne vous inquiétez pas, on va lui dire d'aller vous chercher.

A tout de suite. Nous vous attendons à l'école.

Olivia, Sébastien et Léo

PS : N'oubliez pas de nous donner les bonbons !

De : Jolidon@les\_cerisiers.ch

Objet : Re : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 - 11: 45

À : Marcel Bellefeuille

Excusez-moi, je viens seulement de lire vos mails. C'est horrible ! J'arrive au plus vite à la gare. Les enfants m'ont dit que vous devriez être sorti de cette affreuse ruine !

Je cours... j'arrive... rassurez-vous...



## Chapitre 7 : *La visite*

Mes très chers enfants,

Me voilà bien rentré chez moi, auprès de mon vieux Gribouille qui me fait la tête, c'est toujours comme ça, il n'aime pas lorsque je m'absente. Mais comme il perd aussi un peu la mémoire, ça ne dure jamais très longtemps !

Je veux avant tout vous remercier pour votre accueil et toutes vos jolies surprises.

Je veux aussi vous remercier de m'avoir aidé à sortir de cette fichue baraque : je vous ai peut-être donné l'impression de paniquer, mais c'était aussi pour vous tester, voir de quoi vous êtes capables, les moussaillons et les moussaillonnes. En tout cas, comme je vous l'ai dit lorsque nous nous sommes vus, j'ai suivi vos instructions à la lettre et ça a bien fonctionné, Dieu merci !

(En ce qui concerne les bonbons à la fraise et les Carambar, je vous les apporterai moi-même prochainement, j'ai tellement hâte de vous revoir, tous... et toutes. Je m'arrangerai avec Mademoiselle Jolidon et viendrai la trouver un jour où elle aura un peu de temps pour les réceptionner. Le plus tôt sera le mieux, je suis un homme de parole, moi, et quand je promets quelque chose...)

J'ai beaucoup aimé la petite pièce de théâtre que vous avez inventée à partir de mon roman Coup de foudre sur un quai de gare : avoir changé les chiens en vraies personnes était une idée géniale ; comme vous l'avez remarqué, je donne souvent à mes animaux des caractéristiques humaines, c'est là une des raisons de mon succès d'ailleurs, mais franchement vous avez su enrichir les héros de façon impressionnante !

Où donc êtes-vous allés chercher tout ça, ces exigences ridicules du bonhomme, sa phobie des élèves, sa détestation des petites auditions de fin d'année, eh bien, pour un professeur de musique, il est mal barré ! Et je me demande encore comment cette charmante bibliothécaire a pu s'enticher d'un monsieur aussi désagréable...

Quel prétentieux, celui-là, il croit que le monde tourne autour de lui et que, juste parce qu'il est un artiste, il aurait droit à des égards particuliers ? Et puis quoi encore, non mais, redescends sur Terre, Bellenote ! (Tiens, c'est à présent que je l'écris que je réalise que Bellenote / Bellefeuille / Bellenote / Bellefeuille... vous voyez quoi ! Amusante coïncidence.)

Enfin, ce sont bien là les mystères de l'amour... Une aussi douce et charmante personne, avec un aussi détestable bonhomme, qui l'eût cru ?

J'ai aussi adoré le délicieux gâteau que vous aviez concocté en mon honneur, si étrange, avec des goûts que je peine encore à définir : auriez-vous la gentillesse de m'en envoyer la recette ? Je rêve d'en manger à nouveau ! Y avait-il un ingrédient magique ? Était-il ensorcelé ? Je suis certain que celui de Peau d'Ane (vous savez, lorsqu'elle est incarnée sur la pellicule par la belle Catherine Deneuve) ne pouvait être meilleur...

Ah le gâteau de Peau d'Ane, comme c'était romantique, comme c'était charmant.

C'est étrange, voyez-vous, ce film m'a toujours énervé, les passages dégoulinants de sentiments, je les mettais en accéléré sur mon téléviseur, mais depuis que je suis rentré, je l'ai déjà regardé trois fois et je me surprends à chanter :

« - Je ne savais pas que tu m'aimais

- En êtes-vous certain désormais ?

- Il aura suffi d'un anneau d'or

- Il aura fallu qu'on nous jette un sort

- Mais qu'allons-nous faire, de tant de bonheur, le montrer ou bien le taire ? »

C'est beau, mais c'est beau, mais c'est beau...

Je ne me lasse pas de l'écouter – et Gribouille ne se lasse pas de me l'entendre chanter (en plus de perdre la mémoire, il devient un peu sourd, aussi, avec l'âge, mais par bonheur il arrive encore à apprécier les belles choses...)

Mais revenons-en à nos moutons et surtout à votre gâteau, oui, s'il vous plaît, envoyez-moi sa recette ! C'était quoi les petits trucs craquants dedans ? Et ces sortes de filaments un peu acides ? Et la croûte du dessus, avec ces couleurs indéfinissables mais au goût merveilleusement étonnant ? J'espère vraiment que vous accepterez de partager avec moi ce qui doit être un précieux secret de famille qu'on se transmet de génération en génération.

Quant à la tisane « mystère » que vous m'avez fait boire, elle a un petit goût de reviens-y-et-plutôt-deux-fois-qu'une qui m'obsède ! Là encore, qu'avez-vous bien pu mettre dedans ? Une poudre de perlimpinpin ? Ou plutôt un élixir secret qui vous fait voir la vie en rose ?

Ah ! La vie en rose ! Vous êtes trop jeunes pour connaître !

« Quand il me prend dans ses bras il me parle tout bas

Je vois la vie en rose

Il me dit des mots d'amour

Des mots de tous les jours

Et ça me fait quelque chose »

C'est beau, mais c'est beau, mais c'est beau...

Où en étais-je ? C'est amusant, on dirait que Gribouille veut sortir, il gratte la fenêtre, mais on est au 8e étage, tu l'as oublié, mon pauvre vieux compagnon ?

Quoi qu'il en soit vous êtes des cuisiniers et des barmen de premier ordre, vous devriez vous inscrire à Chefs presque parfaits, vous auriez du succès !

Oh et qu'est-ce que j'ai ri à votre farce avec le petit serpent ! Il avait tellement l'air d'être en plastique, bien joué, les petits plaisantins ! Vous avez de la chance, cependant, que je sois un dur à cuir, un autre que moi aurait pu tourner de l'œil.

En même temps, si j'ai résisté à l'épreuve du serpent, du coup, le ballon rempli de farine qui vous explose au visage, ça paraît presque sympathique !

Mais bon, j'avoue que j'ai moins apprécié cette énième blague, et surtout j'ai bien regretté une chose : que votre charmante maîtresse me voie avec des cheveux et une barbe beaucoup plus blancs qu'ils ne sont en réalité, parole de Bellefeuille.

Et sinon, avez-vous reçu, entre-temps, une explication pour l'inondation qui a détrempé ma valise et mes habits ? C'est tout de même étrange que la sécurité incendie avec ses

jets d'eau automatiques se soit déclenchée exactement à cet endroit, et surtout uniquement à cet endroit, ne trouvez-vous pas ? Il faudrait peut-être faire venir un technicien, je ne voudrais pas que cela arrive à nouveau, et par exemple en plein sur le joli chignon de votre maîtresse, comme ce serait dommage ! Peut-être même encore plus dommage que pour mon pyjama en soie d'Égypte et mes pantoufles en cuir de vache appenzelloise...

En même temps, un peu de pluie, c'est si romantique, comment ne pas voir ceci comme une sorte de doux présage ? Le tendre chuchotement de la pluie...

« Ô bruit doux de la pluie

« Par terre et sur les toits !

« Pour un cœur qui s'ennuie,

« Ô le chant de la pluie ! »

C'est beau, mais c'est beau, mais c'est beau...

Verlaine était un grand poète, je dois bien l'avouer. Et déclamer ses vers à pleine voix est un baume pour le cœur.

(...)

J'ai dû partir un moment, Gribouille était en train de ramper sous le tapis, décidément, je me demande ce qui lui prend – je vous avais bien dit qu'il devient gâteux, le pauvre !

Bon les enfants, je vous laisse à présent, je crois que je vais aller taquiner la muse moi aussi, je me sens très inspiré tout à coup !

A bientôt, mes chers petits, et surtout n'oubliez pas de saluer votre maîtresse de ma part...

Marcel Bellefeuille







## Chapitre 8 : *Un gâteau bien particulier*

Bonjour M. Bellefeuille,

On est contents que vous soyez bien rentré chez vous.

La recette du gâteau est :

200g de pattes d'araignées

500ml de salive de chimpanzé (On en a plus en stock, allez en Afrique)

150g de coquilles d'œufs d'autruche (C'était les trucs craquant)

100g de tendons de renne

5 gouttes de larmes de grenouille

200g de farine

120 œufs ( Pour cacher le goût de salive )

1 tonne de chocolat

Mélangez le tout et mettez au frigo pendant exactement 1 seconde, sinon le gâteau est raté.



Vous avez senti les 5 gouttes mystérieuses ? Avez-vous eu le petit sentiment pour Melle Jolidon ?

Pour la tisane on a mis de la terre et des orties dans de l'eau.

C'est marrant ce que vous avez dit pour le serpent. Nous, on aurait cru que vous aviez eu peur. Monter sur la table et essayer de s'accrocher à la lampe pour nous c'est avoir peur. En continuant sur les blagues le ballon de farine on dirait que ça vous a pas fait rire car vous avez crié tellement fort que un enfant est parti en courant, et pour l'inondation c'était pas une coïncidence mais ça vous a fait tellement rire que vous avez pleuré. Une autre coïncidence, l'histoire de M.Bellenote, on s'est inspiré de vous, de votre caractère et de votre amour pour Melle Jolidon.

Une dernière précision, si Gribouille est allé sous le tapis c'est parce que il ne vous aime pas et que vous faites trop de bruits. Quand vous chantez comme une casserole, Gribouille en a marre. Pauvre Gribouille.

Bon, on ne vous en veut pas et revenez quand vous voulez avec plein de bonbons...

On veut :

- une fontaine de chocolat
- des têtes brûlées
- des Carambar...etc...

A bientôt.

Les élèves de Melle Jolidon.

PS: On se demande combien de temps ça vous a pris pour trouver bougie, hérisson et humain ?



## Chapitre 9 : *La déclaration poétique*

Chère Demoiselle,

J'espère que vous pardonneriez cette lettre, elle est dictée par mon cœur et que faire contre ces choses-là, comment résister à ce qui vous prend par surprise et ne vous lâche plus, tel un pirate montant à l'assaut d'un navire marchand ? Tel un guépard fonçant sur la tendre gazelle ? Tel un vendeur d'épluche-légumes sur un marché provençal ?

Depuis que je vous ai vue, vous occupez mes pensées, vous guidez ma plume, mon esprit est ailleurs, je cuisine pour deux, je mets la table pour deux, je soupire, regarde les nuages et crois y voir votre visage, je reviens à mon bureau et rêve que je vous récite mes vers, le soir, près de la cheminée, et que Gribouille ronronne sur vos doux genoux, ou le contraire, que Gribouille récite des vers et que je... Oups, pardon, je m'égare !

Je viens de lire le message de vos chers petits, quelle créativité ! Quelle folle inventivité ! Je suis certain que c'est votre influence, on devine en vous la personne formidablement imaginative, vous êtes une artiste dans l'âme, et croyez-moi, je m'y connais !

Oh comme ils sont chanceux, ces petits garnements, ils ne sont pas conscients de leur bonheur : vous voir tous les jours...

Vous entendre, matin après matin, parler de sciences, de grammaire et de mathématiques !

Même le livret 7, le plus compliqué dans mon souvenir, doit, dans votre bouche, résonner comme un poème !

Même la conjugaison du verbe « bouillir », doit sembler, dite par vous, une douce berceuse !

Même le tableau périodique des éléments, entre vos mains, doit être aussi inspirant qu'un coucher de soleil sur la lagune de Venise !

Et une planche anatomique décrite par vous, qu'est-ce, si ce n'est la Vénus de Botticelli ?

Ah je deviens lyrique et je m'en excuse, que voulez-vous, lorsque l'être humain est pris dans les tourments d'une force qui le dépasse, tel un motard dans un cyclone sur la Route 66, tel un cheveu dans l'écoulement d'un lavabo, tel du blanc



d'œuf entre les fouets d'un mixer, comment pourrait-il résister ?

Moi je n'ai pas pu, et j'ai donc pris ma plume, et voici, en un doux acrostiche, ce que vous m'avez inspiré, oh ma muse !

Votre seul prénom ne suffisait pas à exprimer tout ce que je ressens, alors souffrez qu'ici je vous appelle « Mademoiselle », ma douce, chère demoiselle...

**M**ais quel est donc ce tourment qui habite mon cœur ?

**A** quelle terrible tempête est-il confronté ?

**D**e quel secret se fait-il le confident ?

**E**t pourquoi tant d'ennui, tant de joie, tant de langueur ?

**M**e faudra-t-il désespérer de longues nuits encore ?

**O**h ! Comme je voudrais la revoir !

**I**l n'y a pas plus charmant que son sourire

**S**a bouche est faite pour dire des poèmes

**E**t mes yeux ne veulent plus que ses yeux pour miroir

**L**e soir tombe, un jour encore sans elle

**L**a nuit s'écoule, étoile après étoile, mais de sommeil nulle trace,

**E**coute, lune, ce chant plein de hâte et d'espoir !

**J**olie Mademoiselle pleine de dons

**O**h comme vous occupez mes pensées !

**L**e destin un jour nous a présentés

**I**l ne faut pas le décevoir, nous devons nous revoir

**D**ans un jour, dans un an, dans une heure ?

**O**h la douce attente, un seul mot de vous et j'accours, plein d'espoir

**N**ous serons alors réunis – s'il le faut, même avec vos chers petits !

Et puisque décidément vous êtes incroyablement inspirante, oh ma muse, voici encore ces quelques vers de prose poétique, tels qu'ils ont éclos dans ma poitrine au petit matin glacial, tels que je les ai déclamés, seul et en pyjama rouge face à la fenêtre, alors que les merles lançaient leurs cris déchirants dans les premières lueurs de l'aube et que Gribouille grattait frénétiquement contre la porte d'entrée :

*Si vous étiez une fleur, je serais une coccinelle pour me poser sur votre cœur*

*Si vous étiez un chocolat chaud, je serais un marshmallow et flotterais de bonheur !*

*Si vous étiez une fontaine, je serais une salamandre, pour me rafraîchir à votre murmure*

*Si vous étiez une montagne, je serais le soleil couchant qui rougirait en vous effleurant*

*Si vous étiez un arbre, je serais un pic-vert pour vous bécoter toute la journée*

*Si vous étiez un gâteau, je serais la cerise, la crème, les bougies !*

*Si vous étiez un pays, je serais la mer pour vous chatouiller les pieds*

*Si vous étiez un sandwich, je serais le jambon pour que vous me serriez dans vos bras*

Voilà, très chère Demoiselle, ce que mon cœur avait à vous dire.  
Et le vôtre : puis-je espérer que lui aussi ressent quelque chose à mon égard ?  
Me trompé-je ou vos joues, parfois, rosissaient un peu lorsque nos mains se frôlaient sur le tableau noir ?  
Inventé-je ou vos yeux, parfois, cherchaient dans les miens un refuge lorsque ces petits garnements lançaient des boulettes de papier à travers toute la classe ?  
Dites-moi, soyez sincère, dussé-je en souffrir mille maux !  
Ah comme vous me rendez lyrique !  
Ah comme vous avez su réveiller ma plume qui ronronnait depuis tant d'années, tel Gribouille lorsqu'il regarde un documentaire sur les oiseaux !  
Ecrivez-moi, parlez-moi, faxez-moi, mailez-moi, smsez-moi, mais je vous en prie, ne m'ignorez pas !

A bientôt, ma douce.

Votre Marcel, plein d'espoir





## Chapitre 10 : Non

Cher Marcel,

Votre lettre, je l'ai trouvée romantique mais je trouve ça complètement idiot que vous ayez pensé une chose pareille.

Je n'avais pas envie de répondre à vos poèmes alors j'ai confié cette corvée à mes élèves.

Voici leurs textes que j'approuve à 100 %....

**Moche comme vous êtes, je ne viendrai pas !**

**Attentif à vous ! Vous rêvez !**

**Rêvez pas, je ne suis pas bête!**

**Ciel vous êtes parti.**

**Etre grognon et après faire le gentil.**

**Là, vous dépassez les bornes.**

Lara



*Si vous étiez une fraise, je vous mangerais tout de suite.  
Si vous étiez une fleur, je serais une abeille pour venir vous piquer le coeur.  
Si vous étiez un sandwich, je serais le couteau qui vous couperait.  
Si vous étiez un gâteau, je serais un humain pour vous manger.  
Si vous étiez du bois, je serai une allumette pour vous brûler.*

Laura

***Mon cœur vous ado... Oups! déteste.  
Amour et gentillesse n'existent pas entre nous deux !  
Rien ne me fait changer d'avis.  
C'est idiot cette histoire d'amour.  
Et je ne veux plus vous voir jusqu'à la fin de ma vie.  
L'amour n'a jamais été dans mon cœur. Sauf pour les élèves !***

***Bien heureuse que tu ne sois plus dans ma vie.  
Et fâchée que vous ayez cru que je sois amoureuse de vous.  
La gentillesse a disparu.  
Le nom de famille Bojublublu est bien mieux adapté que Bellefeuille.  
Euh, vous vous êtes trompé de mademoiselle.  
Fleurs, chocolats, cadeaux ne me feront pas changer d'avis.  
En 2018, je vais me marier.  
Une date va suivre.  
Il s'appelle George.  
Le 19 avril, je me marierai.  
Là, tu as dépassé les bornes.  
Et en plus vous êtes grincheux !***

Sébastien

***Si vous étiez une fleur, je serais un chien pour vous faire pipi dessus.  
Si vous étiez un chocolat chaud, je serais un bébé pour vous renverser.  
Si vous étiez une fontaine, je serais un bulldozer pour vous détruire.  
Si vous étiez une montagne, je serais la neige qui vous étoufferait.  
Si vous étiez un arbre, je serais un bûcheron pour vous couper.  
Si vous étiez un gâteau, je serais une bouche pour vous faire disparaître.  
Si vous étiez un pays, je serais la guerre pour vous attaquer.  
Si vous étiez un sandwich, je serais une poubelle pour vous jeter.  
Si vous étiez Le Titanic, je serais l'iceberg pour vous couler.***

Léo

***Mon cœur ne vous appartiendra jamais.  
Amour n'existe pas entre nous.***



**Rien ne se passera entre nous.**  
**Celle qui sera dans votre cœur ne sera jamais moi.**  
**Et ne m'adressez plus la parole.**  
**La saison des amours ne sera jamais pour nous deux.**

Olivia

*Si vous étiez une mouche, je serais la tapette .*  
*Si vous étiez un papi\*, je serais le camion qui vous renverserait.*  
*Si vous étiez un arbre, je serais la tronçonneuse.*  
*Si vous étiez un mur, je vous détruirais.*  
*Si vous étiez un livre, je vous déchirerais.*  
*Si vous étiez un pays, je serais en guerre.*  
*Si vous étiez une voiture, je serais l'accident.*

James

(\*D'ailleurs, vous l'êtes...)

*Si vous étiez un terroriste, je serais la police.*  
*Si vous étiez le porc, je serais le boucher.*  
*Si vous étiez le méchant, je serais la gentille.*  
*Si vous étiez un arbre, je serais le bûcheron avec ma tronçonneuse.*  
*Si vous étiez Marine Le Pen, je serais Emmanuel Macron.*  
*Si vous étiez un bonbon, je vous donnerais aux enfants.*  
*Si vous étiez une abeille, je serais l'insecticide qui tue toute votre famille.*  
*Si vous étiez une fleur, je serais le chien qui ferait pipi dessus.*

Max

*Si vous étiez une mauvaise herbe, je serais une jardinière qui vous arracherait.*  
*Si vous étiez un trait de crayon, je serais une gomme qui vous effacerait.*  
*Si vous étiez un bout de bambou, je serais un panda qui vous mangerait.*  
*Si vous étiez un iPhone 6, je serais un iPhone 7 pour vous remplacer.*  
*Si vous étiez une plante, je serais une abeille pour vous aspirer le cœur.*

Louise

Ces élèves me connaissent vraiment bien, je n'aurais pas mieux su vous écrire mes sentiments. En revanche, je n'ai pas recopié le poème de Jean, il était trop gentil avec vous qui êtes son écrivain préféré. Il a même écrit :

« *Si vous étiez un livre, je vous apprendrai par cœur.*  
*Si vous étiez une phrase, je vous broderai au-dessus de mon lit.* »  
C'est ridicule...

Vous avez dit : « Me trompais-je ou vos joues, parfois, rosissaient un peu lorsque nos mains se frôlaient sur le tableau noir ?

Inventais-je ou vos yeux, parfois, cherchaient dans les miens un refuge lorsque ces petits garnements lançaient des boulettes de papier à travers la classe ? »

Et bien ! Vous avez imaginé tout ça !

Les blagues c'était pas celles des enfants c'était les miennes ! Et j'en ris encore !

Celle qui habite dans votre cœur ce n'est pas moi.

Pour le rendez-vous d'avant-hier, je ne suis pas venue parce que je n'avais pas envie de vous voir parce que vous êtes moche. Enfin, j'ai 25 ans et vous le vieux vous en avez 65, ça ne va pas. Et surtout, vous êtes grognon et boudeur, comparé à moi qui suis tout le temps souriante.

Je préfère dîner avec Justin Bieber à une table romantique qui serait en train de créer une chanson pour moi toute seule et notre amour.

Terminé ! Voilà ! Avez-vous compris ? J'espère que oui....

Je ne m'excuse pas et ne regrette rien.

Au revoir et à jamais !

Audrey Jolidon

PS : J'ai pitié de Gribouille qui ne vous supporte pas non plus, je vais l'adopter, que ça vous plaise ou non !





# La belle et le bête

Un roman épistolaire de Sylvie Neeman et les élèves de 6PT3 de Trélex

Ayden - Chloé - Nathan - Ethan - Laura - Gabriel  
Tara - Alicia - Leah - Jérémy - Arthur - Jarred  
Laura - Sébastien - Vanessa - Edward - Dayan

C'est l'histoire d'un vieux grincheux, Marcel Bellefeuille un écrivain, et d'Audrey Jolidon, la maitresse d'école de Galibou. Marcel Bellefeuille va bientôt visiter la classe de Melle Jolidon. Cet écrivain a beaucoup d'exigences pour sa visite, mais les élèves vont bien résister. La visite va être mouvementée, il y aura même un coup de foudre dans la classe. Que va-t-il se passer entre cet auteur grincheux et cette belle maitresse ?

**Travail réalisé dans le cadre des ateliers  
d'écriture de la Bataille des livres**

